

Les quatre chansonnettes qu'on va lire sont des modèles d'un genre où excellent les kloer Bretons; nous les avons choisies dans les quatre dialectes, de Tréguier, de Vannes, de Cornouaille et de Léon, afin de mettre le lecteur à même de comparer entre elles les poésies érotiques de chacun de ces pays. La troisième est antérieure à la fin du dernier siècle, car elle fait mention des seigneurs de Ponkalek, famille qui, depuis cette époque, a quitté la Basse-Cornouailla; les autres doivent l'être également, nous ayant été chantées dans notre enfance par des personnes d'un âge avancé; mais il nous serait impossible de déterminer d'une manière précise la date d'aucune d'elles.



XIV

KROAZ ANN HENT.

Les Kerné.

Einig a gan er c'hoad huel; Ha mélénik hé ziou-askel; Hé galonik ru, hé benn glaz; Einig a gan beg ar wéen braz-

Abrédik mad éo diskennet War lézen treuzou hon valed, Kéit a ma oann gant ma fater : — Einik mad pétra a glasker? —

Kémend a c'hériou deuz laret, M'ez euz rozennou 'nn eur boched: — Kéméret eunn dous, va minon, 'A lakai laouen ho kalon. —

XIV

LA CROIX DU CHEMIN.

(Dialecte de Cornouaille.)

Un petit oiseau chante au grand bois; jaunes sont ses petites ailes, son cœur rouge, sa tête bleue; un petit oiseau chante à la cime du grand arbre.

Il est descendu de bien bonne heure sur le bord de notre foyer, comme je disais mes prières;

- Bon petit oiseau, que cherchez-vous?-

Il m'a tenu autant de doux propos qu'il y a de roses dans un buisson. — Prenez une compagne, mon ami, qui réjouisse votre cœur. —

Gwélet ém euz tal kroaz ann hent Dilun eur plac'hik 'vel ar zent; Mé iel disul d'ann oféren, Hag hé gwélinn war ann dachen.

Ma hé daou-lagad enn hé fenn Skléroc'h éged dour 'nn eur wéren, Hag hé dentigou net ha gwenn Zo kaéroc'h éget perlézen.

Hé daou-zorn hag hé diou-chod ru, Gwennoc'h get lez 'red er pod du; Ia! mar hé gwelfec'h, va minon, Laouen a zeufé ho kalon.

P'am béfé kémend a vil skoed, Hag en deuz 'nn otrou Ponkalek, Ia! m'am béfé eur mein-gleuz aour, Ma n'em euz ar plac'h mé zo paour.

Na pa zafjé war treuz hon nour, E-lec'h raden glaz, bleuniou aour; Na pa zafjent léiz ma liorz, Ma n'em euz ma dous, né rann fors.

Kément tra deuz hé lézen gret; Ann dour deuz ar feunten a red, Ann dour ia d'ann traon, d'ann izel, Ann tan d'ann env, ha d'ann huel;

-- 289 --

J'ai vu près de la croix du chemin, lundi, une jeune fille belle comme les saints; dimanche j'irai à la messe, et je la verrai sur la place.

Ses yeux sont plus clairs que l'eau dans un verre; ses dents, blanches et pures, plus brillantes que des perles.

Et ses mains et ses joues fraîches, plus blanches que le lait qui coule dans le vase noir; oui! si vous la voyiez, doux ami, elle charmerait votre cœur.

Quand j'aurais autant de mille écus qu'en a le sire de Ponkalek; oui! quand j'aurais une mine d'or, sans la jeune fille, je serais pauvre.

Quand même il croîtrait au seuil de ma porte, au lieu de verte fougère, des fleurs d'or; quand j'en aurais plein mon courtil, peu m'importerait sans ma douce.

Chaque chose a sa loi; l'eau coule de la fontaine; l'eau descend au creux du vallon; le feu s'élève et monte au ciel;

- 290 -

Ar c'houlm a c'houl eunn neizik klouz, Ar c'horf maro a c'houl eur fouz, Hag ann ené ar baradouz, Ha mé ho kalonik, ma dous.

Me a iélo bep lun vintin, D'a groaz ann hent war ma daoulin; Mé a iélo d'ar groaz névé, Abalamour d'am c'haranté.

— 291 —

La colombe demande un petit nid bien clos; le cadavre demande une tombé, et l'âme le paradis; et moi votre cœur, chère amie.

J'irai tous les landis matin, sur mes genoux, à la croix du chemin; j'irai à la croix nouvelle, en l'honneur de ma douce amie.

LA CROIX DU CHEMIN.

Chaque année, aux feuilles nouvelles Un oiseau chante dans le bois; Son front est bleu, jaunes ses ailes, Rouge son cou, douce sa voix.

Comme je faisais ma prière,
Ce matin, il s'est abattu
Sur le toit de notre chaumière:
— Cher petit oiseau que veux-tu?—

Il m'a dit plus de douces choses Qu'il n'est de roses au courtil, Qu'il n'est de feuilles dans les roses: — Aimez, aimez! — me disait-il.

J'ai vu près de la croix de pierre, Au bord du chemin, lundi soir, Jeune fille passer; j'espère Dimanche au pardon la revoir.

Ses yeux sont plus clairs, j'imagine, Que l'onde en un cristal; ses dents Plus blanches que la perle fine Qu'on pèche au retour du printemps; Plus blancs ses mains et son visage Que la blanche goutte de lait; Si vous la voyiez, oui, je gage Que ma douce vous charmerait.

Quand je serais plus riche même Qu'un Ponkalek, plus riche encor; Si je n'ai pas celle que j'aime Je suis pauvre avec un trésor.

Quand je verrais croître à ma porte Au lieu de fougère, une fleur, Une belle fleur d'or; qu'importe La fleur d'or, vraiment, sans son cœur!

Chaque chose à sa loi s'enchaîne; L'onde du rocher doit couler Et s'enfuir au fond de la plaine, La flamme s'élever dans l'air.

Il faut au cadavre, la tombe,
A l'âme, l'éternel bonheur,
Un nid bien clos, à la colombe;
A moi, ma douce, votre cœur!

Oui, je fais voeu d'aller pour elle, D'aller, tous les lundis matin A genoux, à la croix nouvelle Qui s'élève au bord du chemin.

> er kold er er er Gregoria er er er er er er

for the service and a service of the service of the